**Vous pouvez** soulager la souffrance.

Votre don aide les familles les plus pauvres.

Avec 58 francs, vous permettez p. ex. à 20 familles d'acheter du gaz pour cuisiner pendant un mois.

Avec 84 francs, vous équipez p. ex. 4 familles en articles d'hygiène pour un

Avec 145 francs. vous fournissez p. ex. de la nourriture à 5 familles pendant un mois.

Avec \_\_ francs, vous redonnez confiance à des personnes en détresse.





### **Caritas fournit une aide d'urgence rapide**

Dans cette situation d'urgence aiguë, Caritas soutient les Libanaises et Libanais dans le besoin ainsi que les réfugiés syriens en leur fournissant une aide en espèces.

Avec l'argent reçu, les familles peuvent couvrir leurs besoins les plus urgents, comme la nourriture, les médicaments, l'eau ou le loyer, selon leurs propres priorités. Ce type d'aide directe protège en même temps la dignité et la liberté de choix des bénéficiaires. Youssef a ainsi pu acheter de la nourriture, payer une partie des frais de scolarité et fournir de nouveaux vêtements à ses enfants.

Une amélioration de la situation au Liban n'est malheureusement pas en vue pour le moment. Il est donc également important de créer des perspectives à moyen terme.

Caritas crée ainsi des logements bon marché et décents et propose des emplois temporaires dans la rénovation de ces logements.

S'il vous plaît, aidez-nous à soulager la détresse de familles comme celle de Youssef. Nous vous remercions de votre générosité.

Vous souhaitez faire un don en ligne? caritas.ch/liban

#### Caritas Suisse

Adligenswilerstrasse 15 6002 Lucerne

Téléphone: +41 41 419 24 19 E-mail: info@caritas.ch Dons: 61-115365-5

Agir, tout simplement

# Soudain, tout coûte 10 fois plus cher La crise plonge massivement les habitants du Liban dans la pauvreté. Ils ont besoin de notre aide maintenant! Riz 1kg CARITAS Schweiz Suisse Svizzera Svizzera

536 ŭ

55>



# L'ancienne « Suisse de l'Orient » menacée d'effondrement

Le Liban traverse sa plus grave crise depuis la fin de la guerre civile il y a 30 ans. L'accueil de 1,5 million de réfugiés syriens, soit un quart de la population totale, la crise financière et économique qui a éclaté fin 2019 et l'explosion dévastatrice du port de Beyrouth en août 2020 ont ébranlé jusqu'aux fondements du pays.

L'économie s'est effondrée, l'argent ne vaut plus rien. En l'espace de deux ans, la monnaie nationale a perdu plus de 90 % de sa valeur.

Les hausses de prix qui en ont résulté ont atteint des sommets astronomiques. Le gouvernement ne peut plus assurer l'approvisionnement du pays. Il y a une grave pénurie de biens de base comme la nourriture, l'eau, les médicaments, le carburant ou encore les services médicaux. Partout, les prix explosent.

Une famille paie aujourd'hui plus de 10 fois plus pour son approvisionnement qu'il y a deux ans. **Aujourd'hui, 78 % de la population du pays vivent dans la pauvreté.** 

## **Quand la nourriture, les médicaments et le carburant coûtent une fortune**

Youssef Ghanem\* (43 ans) vit avec sa femme, ses deux enfants, sa mère malade et sa sœur dans un petit appartement de l'agglomération de Beyrouth.

Pour la femme de Youssef et sa sœur, il n'y a guère de possibilités de travail. Elles ne peuvent pas contribuer au budget du ménage. La responsabilité financière repose donc uniquement sur les épaules de Youssef.

Jusqu'au début de la crise économique, Youssef s'en sortait et arrivait à entretenir sa famille. Chauffeur de taxi indépendant, il gagnait juste assez pour couvrir les besoins de base des six personnes.

Mais ensuite, le choc: l'inflation galopante et la pénurie de carburant ont fait grimper les prix. Voilà deux ans, 20 litres d'essence coûtaient 18 francs. Ils coûtent aujourd'hui 225 francs. Qui prend encore un taxi à ce prix? Sans compter qu'il faut prévoir des réserves pour les pièces automobiles.

Les affaires vont très mal: ce que Youssef gagne ne vaut rien et, en même temps, tout devient beaucoup plus cher. Comment la famille peutelle joindre les deux bouts?

La famille économise partout où c'est possible: sur les denrées alimentaires, l'électricité, même les médicaments parfois. La mère de Youssef, 75 ans, et veuve, s'inquiète: «Si je ne prends pas mes médicaments pendant trop longtemps, je vais mourir.»

Et c'est ainsi que, laissant ses sentiments de côté, la mère de Youssef a vendu son anneau en or, un précieux héritage familial, pour pouvoir acheter de la nourriture.

Ce qui inquiète le plus Youssef, ce sont ses enfants. Comme il ne peut pas payer la totalité des frais de scolarité, ils ne vont pas régulièrement en classe. Ils n'ont pas les notes dont ils auront besoin pour terminer leur scolarité. « Je ne souhaite rien d'autre que de voir mes enfants terminer leur scolarité et avoir devant eux un avenir digne d'être vécu. »

\*Le nom a été changé.



Youssef, père de famille

→ Pour savoir comment Caritas apporte une aide concrète, consultez le verso de ce dépliant.

